

## La Frégate La Sérieuse

Qu'elle était belle, ma Frégate,  
Lorsqu'elle voguait dans le vent !  
Elle avait, au soleil levant,  
Toutes les couleurs de l'agate ;  
Ses voiles luisaient le matin  
Comme des ballons de satin ;  
Sa quille mince, longue et plate,  
Portait deux bandes d'écarlate  
Sur vingt-quatre canons cachés ;  
Ses mâts, en arrière penchés,  
Paraissaient à demi couchés.  
Dix fois plus vive qu'un pirate,  
En cent jours du Havre à Surate  
Elle nous emporta souvent.  
— Qu'elle était belle, ma Frégate,  
Lorsqu'elle voguait dans le vent !

Alfred de Vigny

## La Frégate La Sérieuse

Qu'elle était belle, ma Frégate,  
Lorsqu'elle voguait dans le vent !  
Elle avait, au soleil levant,  
Toutes les couleurs de l'agate ;  
Ses voiles luisaient le matin  
Comme des ballons de satin ;  
Sa quille mince, longue et plate,  
Portait deux bandes d'écarlate  
Sur vingt-quatre canons cachés ;  
Ses mâts, en arrière penchés,  
Paraissaient à demi couchés.  
Dix fois plus vive qu'un pirate,  
En cent jours du Havre à Surate  
Elle nous emporta souvent.  
— Qu'elle était belle, ma Frégate,  
Lorsqu'elle voguait dans le vent !

Alfred de Vigny